Extrait de cours

SÉQUENCE 1 : LA MÉDITERRANÉE ANTIQUE : LES EMPREINTES GRECQUES ET ROMAINES (manuel, p. 18 à 45)

Notre monde occidental vit depuis longtemps en utilisant des références venues de l'Antiquité gréco-romaines. Cela se voit dans la vie quotidienne : beaucoup de bâtiments du 19ème siècle, voire du 20ème siècle utilisent des colonnades antiques.

Tu vois là le Théâtre national de Barcelone, construit par l'architecte Boffill en 1996.

Ces civilisations antiques, nous croyons les connaître. La référence à l'Antiquité était omniprésente dans les études et les discours, du 17ème siècle jusqu'aux années 1960. Tous les étudiants avaient fait du latin et du grec dans leurs études secondaires, et au 19ème siècle, on devait régulièrement écrire des discours en latin quand on était en lycée (Lycée, le mot lui-même vient du Grec ancien : c'était le nom de l'école fondée par le philosophe grec Aristote.

Nos références politiques, en particulier, viennent de l'Antiquité.

Dans ce chapitre, nous allons voir ce qui nous reste de l'Antiquité, au moins dans les termes et les débats. Ce sont des sociétés très différentes des nôtres, comme tu le verras. Mais chacun des espaces sur lesquels nous allons travailler continue à nous intéresser, car ils ont tenté de répondre à la question fondamentale : **comment gérer le pouvoir**, c'est-à dire quelle organisation politique avoir.

Extrait de cours

Le monde des cités grecques

Dans le monde antique, on connaît au départ deux organisations différentes : les royaumes (assez proches de ce que nous on appelle des royaumes : un pouvoir central dirigé par un roi, s'étendant sur un espace plus ou moins grand) et les Cités.

Une Cité est quelque chose de très différent de ce que nous connaissons comme espace politique. Une Cité, c'est une ville fortifiée et un espace rural autour d'elle. Elle est habitée par des gens qui pensent avoir la même origine. Ce sont les habitants qui donnent leur nom à cette Cité. Le monde grec est un monde de Cités. On ne dit pas Athènes, Sparte, Thèbes, comme nous le faisons maintenant. On dit la Cité des Athéniens, des Thébains, des Spartiates.

Regarde bien la carte 1 p. 20.

Une Cité réunit donc des gens qui pensent avoir les mêmes ancêtres, et qui adorent les mêmes dieux, ceux qui protègent la Cité. Athéna, par exemple, protège Athènes.
La Cité est toujours plus importante que les citoyens, qui doivent tout sacrifier pour elle. Un citoyen est d'abord celui qui fait la guerre pour sa Cité. Les Cités se battent beaucoup entre elles : on se bat pour prendre un peu de terrain à la Cité voisine, pour défendre son honneur…Le monde grec est un monde belliqueux, poussé par le sens permanent de la compétition. Il faut toujours être le premier.

Mais on ne cherche pas seulement la victoire militaire. Il y aussi des moments de compétitions sportives qui réunissent toutes les Cités grecques, par exemple les Jeux Olympiques, les Jeux corinthiens… Pendant ces jeux, on ne fait plus la guerre. Ces jeux réunissent tous ceux qui sont considérés comme Grecs. Même si l'important, c'est la Cité, on se sent appartenir aussi au monde grec, celui qui parle la même langue, le grec. Les Grecs, c'est ceux qui ne sont pas des Barbares. Les Barbares, c'est tous les autres (les Celtes, les Perses, les Égyptiens...).

Les Grecs ont une pensée assez simple : il y a eux et il y a nous. Le Nous, c'est les habitants d'une Cité contre les autres Cités, ce sont les Grecs contre les Barbares. Et les autres sont forcément des inférieurs (moins civilisés, moins développés).

Notre civilisation européenne a été très marquée par une Cite : Athènes.

Athènes et la démocratie

Athènes a été fondée par la déesse Athéna, dont tu vois une des statues à la page suivante. Dans cette représentation, Athéna porte sur la main une petite statue de Nike, la victoire. Cette statue, d'or et d'ivoire, était dans le temple du Parthénon

La particularité d'Athènes, c'est d'avoir eu un mode de fonctionnement politique assez rare en Grèce, la **démocratie.**

Mémorise bien le vocabulaire p. 22.

C'est un système qui se met en place au Vème siècle avant notre ère.

Démocratie veut dire : le pouvoir au peuple des citoyens.

C'est une démocratie **directe** : les citoyens se réunissent fréquemment pour voter les lois et prendre les décisions importantes : c'est ce qu'on appelle l'**Ecclesia.** Pouvoir législatif et pouvoir exécutif sont donc réunis.

Mais entre les séances de l'Ecclésia, il faut bien une permanence du pouvoir : c'est la **Boulé,** un conseil de citoyens tirés au sort et se relayant.

Normalement, tous les citoyens doivent participer à l'Ecclésia. Dans une petite Cité de quelques milliers de citoyens, cela ne poserait pas de problèmes. Mais Athènes est une Cité géante à l'échelle de la Grèce : elle compte 40000 citoyens, c'est à dire adultes de plus de 20 ans, masculins.
Il est donc impossible de réunir tous les citoyens en même temps. En fait, les décisions se prennent à 5000-6000 citoyens, ce qui est déjà beaucoup. Il ne faut pas oublier qu'une Cité est principalement formée de paysans, qui n'ont pas le temps de marcher quelques heures pour participer aux décisions.

Il y a une fonction qu'il faut remplir également, dans une Cité, c'est la fonction de commandement militaire, ce qu'on appelle un **stratège.** Les stratèges ne sont pas tirés au sort : quand il s'agit de commander à la guerre, mieux vaut choisir un homme qualifié. Pour éviter qu'un seul homme s'approprie tout le pouvoir, on élit 10 stratèges, qui se partageront le pouvoir.

Le pouvoir judiciaire est aussi donné aux citoyens : les procès se tiennent devant 6000 citoyens tirés au sort chaque année par l'Ecclésia. Ce tribunal populaire s'appelle **l'Héliée.**

EXERCICES

Exercice n°1 :
Lis le texte 2 p. 39 et résume comment les héliastes votent dans les procès.

Il n'y a pas que les citoyens à Athènes. Il y a aussi :

- **Les femmes des citoyens**. Elles n'ont pas de pouvoir politique, peuvent difficilement sortir de la maison. Elles restent en général dans un espace réservé aux femmes, le **gynécée,** où aucun homme ne peut pénétrer. Quand elles sortent, elles doivent se cacher le visage et être accompagnées d'un homme de leur famille. Mais les femmes jouent un rôle important dans les différentes cérémonies religieuses.

Femmes participant à la procession des Panathénées en l'honneur d'Athéna.

Les enfants des citoyens, qui deviendront à leur tour citoyens à l'âge de 20 ans, s'ils sont garçons.

Des étrangers, attirés par la richesse d 'Athènes, souvent des marchands. On les appelle des **métèques**. Même au bout de 10 générations, ils resteront toujours des étrangers. Dans le monde grec, la citoyenneté se transmet uniquement par le sang.

Extrait de cours

- **Des esclaves**, qui jouent un rôle économique important. Ils servent aussi de domestiques. Chaque citoyen a au moins un esclave. Les esclaves n'ont bien sur aucun pouvoir politique.

Ce n'est pas parce que tous les citoyens peuvent voter qu'il y a égalité réelle à Athènes. Il y a des riches et des pauvres, et les deux siècles où Athènes fonctionne d'une manière démocratique sont aussi des années de vifs affrontements entre les différentes classes sociales.

Les dirigeants élus appartiennent généralement, comme Périclès, aux grandes familles.

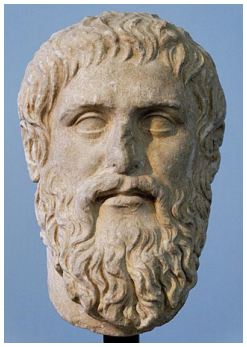
EXERCICES

Exercice n°2 :
Lis le 1 p. 28. Qu'est-ce prouve que Périclès vient d'une bonne famille ? Pourquoi se méfie-t-il ? que craint-il ?

Mais ces dirigeants élus ne peuvent rien contre le vote des citoyens. Or, si les paysans participent peu au jeu politique, les urbains pauvres (pêcheurs, rameurs, petits artisans) ne se privent pas de le faire. Discuter collectivement des décisions est un acquis qu'ils utilisent. Les familles les plus riches et les plus puissantes, ce qu'on appelle l'oligarchie (pouvoir de peu de gens) n'apprécient pas ce système où des plus pauvres qu'eux peuvent avoir du pouvoir.

EXERCICES

Exercice n°3 :
Que vont reprocher ces gens riches et cultivés au pouvoir qu'ont les gens du peuple ?



Le problème, pour nos sources, c'est que les philosophes, les historiens de l'époque, qui ont écrit sur le système athénien, appartiennent aux grandes familles, et défendent donc le point de vue de l'oligarchie. Cela a beaucoup influencé la conception de la démocratie et du pouvoir, quand on a voulu l'adopter au 19ème siècle : on a plutôt choisi une démocratie représentative, où les citoyens n'ont que le pouvoir de voter pour des gens plus qualifiés, qui les représentent.

Portrait du philosophe Platon, dont la pensée a influencé toute notre culture européenne.

Antigone rendant les honneurs à son frère, peinture sur une poterie.

Les débats sont nombreux à Athènes. On discute aussi sur l'**Agora,** qui est à la fois un marché et une place où les habitants se retrouvent. Les philosophes discutent en marchant au milieu de leurs élèves.
On se retrouve aussi au théâtre. Le théâtre n'est pas un simple loisir. Les pièces sont écrites et jouées dans le cadre de cérémonies religieuses, en l'honneur de Dionysos, les pièces mettent en scène des conflits, entre les dieux et les hommes, entre les différentes décisions à prendre : cela contribue à mieux poser les problèmes, et participe du débat politique.

Ces pièces continuent à nous faire réfléchir. Antigone, par exemple, est l'héroïne d'une pièce de Sophocle que l'on reprend beaucoup actuellement. Dans la ville de Thèbes, après la mort d'Œdipe, son roi, les deux fils se battent pour le pouvoir. Un des fils s'allie à des ennemis de la ville pour espérer l'emporter. Les deux fils meurent. Créon, qui dirige provisoirement la ville et cherche à la défendre, enterre le fils qui défendait la ville avec les honneurs, mais refuse que l'on enterre celui qui était un traitre. Antigone, leur sœur, refuse cela et enterre son

Extrait de cours

frère. Elle est condamnée par Créon à mourir. La pièce pose une question encore actuelle : qui a raison, Antigone qui veut défendre son frère, quoiqu'il ait fait, ou Créon, qui veut appliquer les lois et considère qu'on ne peut traiter à égalité le traitre et celui qui défendait sa patrie ?

Extrait de cours

Athènes, cité impériale

Si Athènes a pu laisser une telle trace dans l'histoire, c'est qu'elle a bénéficié de circonstances favorables.
Au début du Vème siècle, se déroulent les guerres médiques, entre les Perses et les Grecs.
Pour une fois, une grande partie des Grecs s'allient contre la menace Perse. C'est Athènes qui remporte les batailles décisives, en s'appuyant sur sa puissance navale.

Lis le texte 1 p. 31.

Exercice n°4 :
Quels objectifs a Thémistocle ?
Quels sont les outils de la puissance athénienne ?

Athènes met sur pied une alliance, au départ pour s'entraider contre les Perses. Mais très rapidement, Athènes transforme ses alliés en dépendants. C'est avec l'argent de tous les alliés que sont construits les superbes temples de l'Acropole athénienne, qui feront sa gloire. N'oublie pas que chez les Grecs, il est essentiel d'être toujours le premier.

Regarde la photo 4 p. 29.

Il est évident que cette supériorité provoquera des contestations. Les « alliés » de la ligue de Délos supportent de plus en plus mal cette dépendance et le pouvoir brutal d'Athènes.

Lis le texte 4 p. 31.

Mais il y a aussi les conflits avec les autres cités menées par Sparte, qui n'acceptent pas qu'une cité puisse être au-dessus des autres.

Regarde la carte 1 p. 20.

Cela débouche sur la guerre du Péloponnèse, entre Athènes et Sparte. Cette guerre est catastrophique pour Athènes, qui a une puissance maritime, alors que Sparte a plutôt une puissance terrestre. Sparte assiège Athènes, détruit les récoltes, abat les oliviers. Athènes est surpeuplée, car les paysans se sont réfugiés à l'abri des murailles. Une terrible épidémie de peste éclate, Périclès en meurt parmi les premiers. Athènes, épuisée, ruinée, se rend aux Spartiates. C'est la fin de son empire.

Rome, cité devenue empire

Rome au début, est une Cité, comme il y en a des dizaines en Grèce et en Italie. Mais il y a une différence fondamentale entre les Cités grecques et Rome : Rome donne très facilement la citoyenneté aux non romains, alors qu'on a vu que c'était impossible en Grèce. A qui donne-t-elle cette précieuse citoyenneté ? D'abord aux esclaves affranchis, qui sont automatiquement citoyens. Et on affranchit beaucoup à Rome. On donne aussi la citoyenneté à des étrangers qui ont rendu service à Rome.

Mais l'histoire de Rome est particulière : cette ville, dont le mythe fondateur dit qu'elle a été créé par deux jumeaux, fils de Mars abandonnés bébés dans un panier flottant sur le Tibre et nourris par une louve, a dès le départ été une terre d'accueil d'errants, de gens en fuite, de migrants dirait-on maintenant.

La louve allaitant les jumeaux Romulus et Remus est un symbole de Rome, qui a traversé les âges.

Extrait de cours

Extrait de cours

Rome est après deux siècles de monarchie une **République**. République à Rome n'a pas tout à fait le même sens que chez nous. Cela veut dire gestion de la chose publique, gouvernement. Mais ce qu'il faut retenir, c'est que les romains ont en horreur la monarchie et le pouvoir d'un seul. C'est pour cela que le pouvoir est partagé : on élit chaque année deux **consuls**, 8 **préteurs** etc... Toutes les magistratures sont partagées et brèves (un an). Qui est élu ? Des membres de grandes familles, qui trustent le pouvoir. Une fois que l'on a géré une magistrature, on entre au **Sénat**, assemblée de tous les anciens magistrats, qui a le pouvoir réel. Rome est une **oligarchie.**

La vie politique, comme à Athènes, est intense et agitée. Mais Rome connaît un fonctionnement qui rappelle les débats actuels : les règles du jeu politique, jusqu'au 3ème siècle avant notre ère, peuvent être remises en cause, si un nouveau groupe exige d'intégrer le jeu politique. C'est ce qui se passe par exemple avec les **plébéiens**, qui exigent de pouvoir participer aux magistratures, jusqu'alors monopolisées par les **patriciens**. Les patriciens sont les descendants des premières familles, les plébéiens ceux arrivés plus tard. Or, une partie de ces plébéiens (marchands, propriétaires fonciers) est riche, et demande le partage du pouvoir. Après des conflits très durs, la règle du jeu change, et les plébéiens ont accès aux magistratures. Rome est donc une cité très souple, capable de prendre en compte les changements dans sa population. Au 2ème siècle avant notre ère, les choses se durcissent : la règle du jeu est définie une fois pour toutes, et tous ceux qui demandent une nouvelle règle du jeu sont rejetés et stigmatisés comme « antirépublicains » et « anti-romains ». C'est une situation que l'on connaît actuellement en Europe, où il y a un grand débat entre ceux qui veulent changer les règles politiques pour s'adapter aux nouvelles demandes, de démocratie directe, en particulier, et ceux qui pensent que la règle actuelle fonctionne bien et ne peut être changée.

Mais le blocage du jeu politique est d'autant plus catastrophique à Rome que la Cité devient maître d'un immense empire.

Regarde la carte 3 p. 21.

Or comment gérer un empire aussi immense territorialement quand le pouvoir est concentré dans une Cité, qu'il change très fréquemment, tournant entre un petit groupe de privilégiés avides et de moins en moins compétents ?

Après un siècle de conflits et de guerres civiles, nait un nouveau pouvoir.

Le principat

Celui qui prend le pouvoir, à l'issue de la dernière guerre civile, c'est Octave. Octave est le petit-neveu du vainqueur de la guerre civile précédente, Jules César, qui arrive au pouvoir unique après avoir conquis les Gaules. Il est assassiné en -44, parce que certains le soupçonnent d'aspirer à la royauté. Or les Romains ne peuvent supporter le terme même de roi. Cet assassinat relance les rivalités politiques, et après une guerre civile sanglante, Octave conquiert le pouvoir en -31.

Quel régime imposer ?

Octave a compris qu'il faut changer le système, et que ni le Sénat, ni les magistrats de l'ancien temps ne peuvent gouverner un empire aussi vaste. Mais il a compris aussi que se faire appeler roi, ou imposer un régime qui ressemble à la monarchie est inacceptable à Rome.

Il choisit donc de garder l'apparence de l'ancien régime politique. Il dit très modestement qu'il n'est que le « premier des citoyens ». Mais il concentre les magistratures, les pouvoirs, et les sources de puissance, militaire, religieuse, politique. C'est à ce moment-là, en -27 qu''il change de nom et prend le surnom d'Auguste.

EXERCICES

Exercice n°5 - texte 2 p. 32 :
Analyse comment Auguste présente son bilan politique.

Comment fonctionne ce système ?

Le « prince » (que nous appelons l'empereur) est au centre du système : c'est lui qui unifie l'empire, par la diffusion de son image, de son culte (l'empereur de son vivant n'est pas un dieu, mais on rend un culte à son « génie », qui est dieu protecteur –chaque homme a un génie qui le protège, c'est ce qui deviendra ensuite pour les chrétiens « l'ange gardien »-).

Cette statue d'Auguste est reproduite et diffusée dans tout l'empire. Ainsi les habitants ont sous les yeux une représentation de qui les dirige. Auguste et ses successeurs ont toujours soigneusement contrôlé leur image.

Même si les différentes magistratures sont maintenues, tout comme le Sénat, ils perdent beaucoup de pouvoir. De toute façon, c'est l'empereur qui nomme magistrats et sénateurs.

L'empire est géré par l'empereur, par l'intermédiaire de gouverneurs qu'il nomme lui-même. Avant Auguste, les gouverneurs se succédaient chaque année, et menaient la politique qu'ils voulaient sans rendre de comptes (le principe étant qu'il fallait revenir beaucoup plus riche qu'on était arrivé).

Là commence une période de stabilité dans l'empire. Les diverses provinces versent un tribut élevé à Rome, mais gardent leur autonomie : langue, religion, coutumes, droit. Mais peu à peu se fait une certaine romanisation, sensible dans les villes, qui, tout en gardant une certaine autonomie, présentent un urbanisme commun.

Partout, on retrouve :

Un plan en damier

Des temples rendant hommage à la « triade capitoline » (les 3 dieux romains adorés ensemble sont Jupiter, Junon, Minerve) et au « génie » de l'empereur.

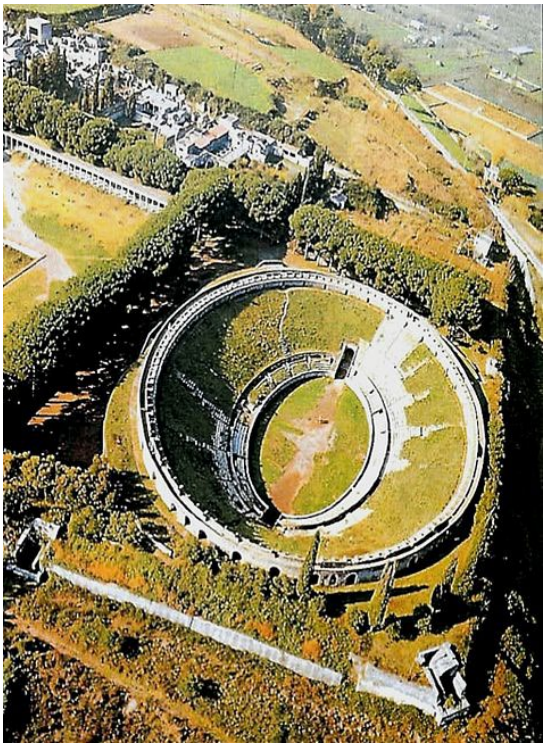
Des bâtiments communs : une basilique (grand bâtiment rectangulaire pour rendre la justice), un forum (espace en plein air rectangulaire, rempli de statues, bâtiments, pour se rencontrer. Si tu connais un peu l'Espagne, la Plaza Mayor est très souvent sur l'emplacement de l'ancien forum), un marché couvert.

Des lieux de spectacle et de loisir : amphithéâtre pour les combats de gladiateurs, théâtre, cirque pour les courses de char, thermes (vaste ensemble de loisirs qui combine des piscines chaudes et froides, un solarium, des espaces pour jouer au ballon, des endroits de restauration...). Beaucoup de spectacles sont offerts par les dirigeants des cités, et même les paysans des villages environnants y viennent, ce qui explique la taille gigantesque de ces bâtiments. Il faut aussi reconnaître que les Romains adorent les très grands monuments.

Extrait de cours

Extrait de cours

Circus Maximus (maquette de Rome). À droite, tu aperçois le Colisée, qui est un amphithéâtre.



Amphithéâtre de Pompéi

↑ Théâtre d'Orange, → encore utilisé maintenant.

EXERCICES

Exercice n°6 – document 4 p. 35 :
Quels sont les monuments que l'on trouve dans tout l'Empire qui sont présents à Leptis Magna ?

Cet équilibre permet pendant deux siècles d'assurer une stabilité et une administration relativement efficace. L'armée romaine ne compte que 250000 soldats ce qui est très peu pour assurer le maintien de l'ordre dans un si grand empire et pour défendre les frontières.

Mais le « principat » ne règle pas tous les problèmes. En particulier, les successions se passent mal : puisque l'Empire romain n'est pas une monarchie, il n'y a pas de raison que le fils succède au

père. C'est ce qui explique que pour accéder au pouvoir, on ait tendance à prendre la place de force, et que, une fois arrivé au pouvoir, on ait tendance à faire assassiner tous les candidats potentiels à l'empire. Aucune dynastie d'empereurs n'a pu s'installer pendant les deux premiers siècles. Par miracle, on arrive parfois à transmettre le pouvoir à son fils, mais jamais à son petit-fils.

Cela ne gêne pas le bon fonctionnement de l'empire : les 50 millions d'habitants que compte l'empire, ne se sentent pas concernés par ces assassinats et violences, qui ne concernent finalement que quelques familles : ce sont les risques du métier d'empereur !

La crise du 3ème siècle

Les choses se dégradent brutalement au IIIème siècle. C'est une période d'énormes déplacements de peuple, à partir de l'Asie centrale. Ces peuples nomades vont vers l'Est (la Chine) et vers l'Ouest, et poussent devant eux les peuples germaniques, installés entre l'Oural et les limites de l'empire romain.

Pendant plusieurs siècles, l'Europe occidentales va être le terrain d'immenses déplacements de peuples germaniques. Ce sont des peuples entiers, avec leurs femmes, leurs enfants, leurs guerriers, leurs rois, qui se déplacent d'un bout à l'autre de l'Europe. Au 19ème siècle, les historiens français disaient les « invasions » germaniques, les historiens allemands les « migrations » germaniques. Les historiens de maintenant utilisent le terme de « déplacements de peuples », beaucoup plus neutre. Ce ne sont pas forcément des déplacements violents : souvent ces guerriers se mettent au service des empereurs romains, pour les défendre contre d'autres peuples, en échange du droit à l'installation sur les terres dépeuplées par des épidémies de pestes, qui s'abattent sur l'empire à partir du début du IIIème siècle.

Ce qui apparaît au 3ème siècle, c'est la fragilité de l'empire, malgré la construction de murailles (le limes) tout autour.
Les troupes s'épuisent à se déplacer du Rhin à l'Asie mineure, où de nouveaux ennemis apparaissent.

Cela entraine de grands changements

Les nouveaux empereurs sont des militaires, souvent d'origine provinciale, et non plus des descendants des grandes familles romaines.

On sort de la fiction du principat : les empereurs assument le pouvoir, et le fonctionnement de l'empire est beaucoup plus monarchique.

Les centres de commandement sont beaucoup plus près des frontières ; Trèves, Milan, Byzance. Rome perd son rôle central. Et progressivement on en vient à partager l'empire en deux, l'empire d'Orient et l'empire d'Occident. Ce n'est pas un partage officiel, simplement, on commande à deux empereurs, chacun dans sa partie.

Il y a une vraie crise religieuse au 3ème siècle : devant les malheurs (attaques germaniques, pestes...), les habitants de l'empire se demandent si les dieux n'ont pas abandonné Rome. Or, de nouvelles religions apparaissent à ce moment : le culte de Mithra, le christianisme, le culte de « Sol invictus (soleil invaincu) ». Certains empereurs pensent que si les dieux se sont détournés de Rome, c'est à cause des chrétiens, qui refusent de rendre hommage à l'empereur et aux dieux. Ils lancent alors des persécutions contre les chrétiens. D'autres empereurs se disent, au contraire, que ces nouvelles religions sont peut-être plus puissantes que les anciennes religions.

Extrait de cours

Extrait de cours

Le poids de Constantin

En 306, un nouvel empereur arrive au pouvoir en Occident : Constantin. Il adore d'abord le dieu Sol Invictus, puis se convertit au christianisme, même s'il ne se fait baptiser que sur son lit de mort. En 313, il autorise le christianisme, même si le polythéisme et les autres religions de l'empire sont toujours pratiqués. Puis il élimine l'empereur d'Orient. Il a donc concentré de nouveau le pouvoir dans ses mains.
Il décide alors de créer une nouvelle capitale, à Byzance, en 330, et lui donne son nom : Constantinople.

Regarde les documents 3 et 5 p. 36-37.

EXERCICES

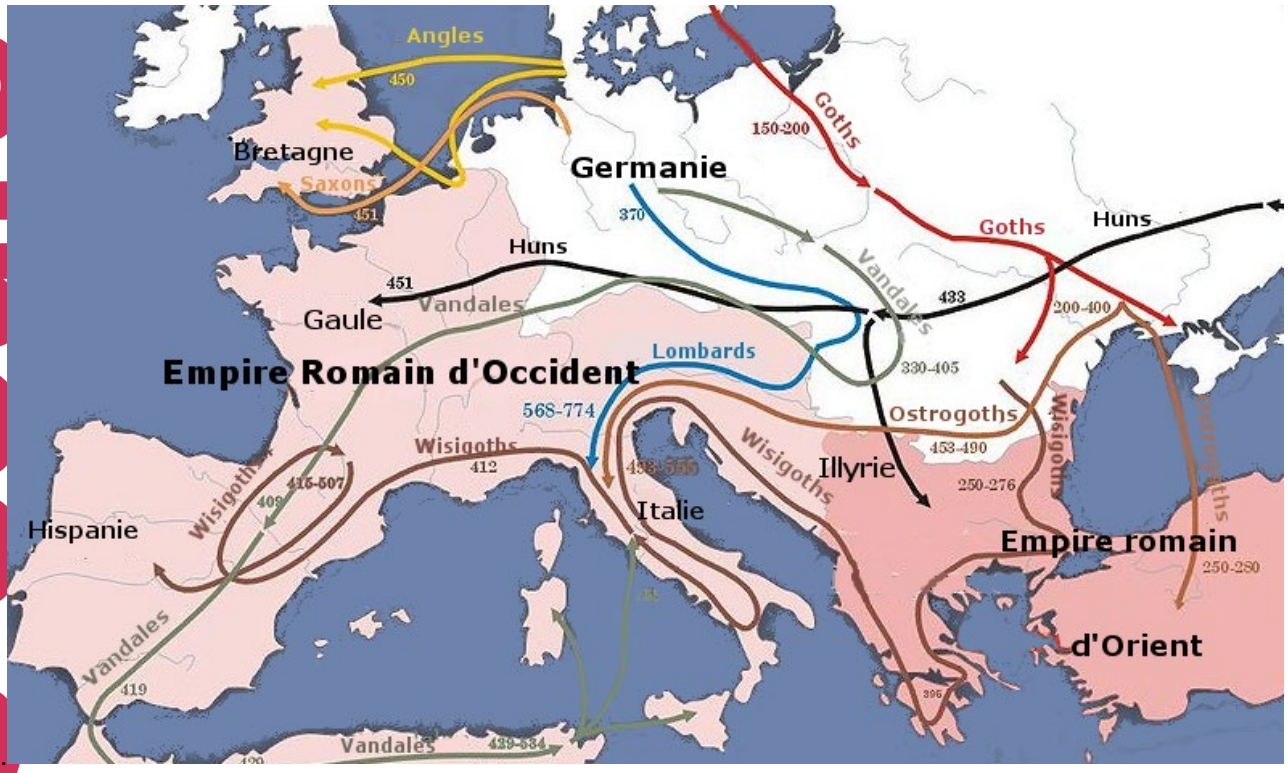
Exercice n°7 :
Pourquoi Constantin crée –t-il une nouvelle capitale ? Comment est-elle organisée ?

L'église Ste Sophie à Constantinople. Les 4 minarets ont été ajoutés quand Constantinople a été prise par les turcs en 1453. C'est la plus haute coupole du monde. Attention, Sainte Sophie n'est pas dénommée ainsi en hommage à une sainte qui s'appellerait Sophie. Cela veut dire en grec : la Sagesse sacrée.

En 380, le christianisme devient la religion officielle de l'empire romain, et les autres religions sont persécutées.

En 395, à la mort de Théodose, l'empire se sépare officiellement en deux. La ligne de séparation suit la ligne de partage entre l'usage du latin, et l'usage du grec. L'empire romain d'Orient

deviendra ensuite l'empire byzantin, l'Empire romain d'Occident se fragmentera avec l'arrivée massive des peuples germaniques.



Les Grandes Invasions de 150 à 500 après J.C.

Extrait de cours

| QCM

Extrait de cours

1ère question :

La ligue dirigée par Athènes s'appelle :

- ☐ la ligue de Naxos
- ☐ la ligue d'Athènes
- ☐ la ligue de Délos

2ème question :

Périclès a vécu au :

- ☐ 7ème siècle avant notre-ère
- ☐ 5ème siècle avant notre ère
- ☐ 3ème siècle après Jésus-Christ

3ème question :

Octave est :

- ☐ le père d'Auguste
- ☐ l'oncle d'Auguste
- ☐ le premier nom d'Auguste

4ème question :

A Rome, un amphithéâtre sert à organiser :

- ☐ des courses de char
- ☐ des combats de gladiateurs
- ☐ des cours pour les étudiants

5ème question :

Sainte Sophie est dénommée ainsi pour :

- ☐ rendre hommage à la sainte protectrice de Constantinople
- ☐ rendre hommage à la mère de Constantin
- ☐ rendre hommage à la Sagesse divine

| CORRECTIONS

Extrait de cours

Exercice 1 :
On vote avec deux jetons, l'un creux, l'autre plein, et on met dans une amphore de bronze le jeton signifiant son vote : creux pour dire qu'on est d'accord avec l'accusation, creux pour dire qu'on est d'accord avec l'accusé. On met dans une amphore de bois le jeton qui n'est pas celui de votre vote (pour récupérer le jeton).
S'il y a égalité de jetons entre l'accusation et la défense, c'est la défense qui l'emporte.

Exercice 2 :
Périclès vient d'une grande famille, et il en possède les caractéristiques : il maitrise le discours, il est riche, il a des amis influents, sa famille est illustre. Et en plus, il a le visage d'un ancien tyran.
Il risque donc de susciter l'inquiétude et la jalousie et de se faire ostraciser, c'est à dire condamner à l'exil (cf. le document 3 p. 28).

Exercice 3 :
Les gens de grandes familles pensent qu'ils sont les seuls à être dignes d'exercer le pouvoir, par leur famille, leur culture, et leur richesse. Les gens du peuple leur semblent manquer de connaissances, de distinction, d'éducation.

Exercice 4 :
Thémistocle veut que sa Cité soit la plus puissante : les Grecs sont toujours en compétition les uns contre les autres.
Il s'appuie d'abord sur la construction d'un nouveau port, qui doit être le plus grand et le plus vaste (toujours la recherche de la place de n°1).
Il s'appuie aussi sur la supériorité dans le nombre de trières, et l'expérience dans le combat naval. Comme Athènes est très peuplée, elle a le plus de rameurs disponibles (les rameurs sont des hommes libres) et peut donc ainsi armer le plus de trières.
Il veut ainsi soumettre les autres par la prise de conscience de la supériorité d'Athènes.

Exercice 5 :
Auguste met l'accent sur
- le rétablissement de la paix civile.
- le consentement de tous
- le respect de la loi : ce n'est pas lui qui a le pouvoir, mais le Sénat et le peuple.
- ses vertus militaires
- sa clémence
- sa justice
- sa piété
- le respect des autres qui ont autant de pouvoir que lui.

Tout son discours tend à démontrer qu'il ne veut pas le pouvoir d'un roi, et que c'est simplement l'admiration et le consentement des Romains qui lui a donné cette puissance.

Extrait de cours

Exercice 6 :

A Leptis-Magna, on trouve :
- Un théâtre
- Un marché
- Un forum
- Une basilique
- Des temples
- Des thermes

Exercice 7 :

Constantin crée une nouvelle capitale pour échapper aux critiques des romains, qui n'acceptent pas qu'il favorise les chrétiens. Et il cherche une ville assez bien placée et assez grande pour y faire une grande capitale. De plus la ville est beaucoup plus près des frontières, ce qui permet d'aller plus rapidement à la rencontre des ennemis.
Le site est également beaucoup plus facile à défendre, car c'est une presqu'ile protégée par la mer, il suffit de barrer l'extrémité de la presqu'ile par une muraille pour que la ville soit imprenable.
Le palais, les églises, les thermes, le forum, l'hippodrome sont regroupés et près du littoral, donc protégés par la mer.

| QCM - Correction

Extrait de cours

1ère question :

La ligue dirigée par Athènes s'appelle :

- ☐ la ligue de Naxos
- ☐ la ligue d'Athènes
- ☐ la ligue de Délos

2ème question :

Périclès a vécu au :

- ☐ 7ème siècle avant notre-ère
- ☐ 5ème siècle avant notre ère
- ☐ 3ème siècle après Jésus-Christ

3ème question :

Octave est :

- ☐ le père d'Auguste
- ☐ l'oncle d'Auguste
- ☐ le premier nom d'Auguste

4ème question :

A Rome, un amphithéâtre sert à organiser :

- ☐ des courses de char
- ☐ des combats de gladiateurs
- ☐ des cours pour les étudiants

5ème question :

Sainte Sophie est dénommée ainsi pour :

- ☐ rendre hommage à la sainte protectrice de Constantinople
- ☐ rendre hommage à la mère de Constantin
- ☐ rendre hommage à la Sagesse divine

| DEVOIR N°1

Extrait de cours

1ère question : (/ 8 points)
En t'appuyant sur tes connaissances et les documents 1 p. 20, 5 p. 29, et ceux des p. 30 et 31, tu présenteras l'histoire de l'empire maritime d'Athènes.

2ème question : (/ 4 points)
Analyse le camée (doc 2 p. 33) et montre comment s'organise la glorification de l'empereur.

3ème question : (/ 8 points)
Présente l'Empire Romain et ses caractéristiques, avant et après Constantin.

Extrait de cours